

engluer, et que cette manifestation annuelle n'est de leur part qu'un acte de délicate courtoisie. Elle les félicite donc plutôt qu'elle ne les blâme.

Et nous aurions d'autant plus tort de satisfaire notre correspondant en blâmant les Français, et pour la messe et pour toute absence d'épithète mielleuse à l'égard de la République, que nous partageons là-dessus l'avis des vrais et bons Français, qui, surtout à l'étranger, se préoccupent plus de la grandeur morale de leur pays que de sa forme gouvernementale. On a donc pu toaster à la France sans prononcer le mot République et n'être pas pour cela mauvais citoyen. Du reste, à la messe du matin, on avait chanté le *Domine Salvam fac Republicam*, et cela devait satisfaire les plus difficiles. N'oublions pas qu'il n'y a point, dans la colonie française, que des républicains ; il y a des hommes qui restent attachés à l'espoir d'une restauration monarchique, très hypothétique il est vrai, mais leur rêve est inoffensif et il convient de le leur laisser faire en paix.

NOUVELLES FANTASISTES

L'honorable W. Laurier, sur les conseils d'Israël Tarte, vient de donner ordre à son architecte de construire dans le parc de sa demeure, à Ottawa, une grotte à l'instar de celle de Ste-Anne de Beaupré. C'est Monseigneur Langevin, du Manitoba, qui fera la dédicace de la nouvelle chapelle où, chaque jour, le chapelain de notre premier dira la messe.



Un grand ennui pour nos étudiants en médecine, c'est la variété des sujets pour les études anatomiques aux cours de dissections. La chose ne se présentera plus à l'avenir. La compagnie des chars urbains vient de s'entendre avec l'hôpital Victoria pour fournir chaque jour un écrasé au prix uniforme de cinq dollars pour les grandes personnes, et deux dollars cinquante pour les enfants. Le contrat est fait pour une période de dix ans.



On nous communique d'Ottawa, que le lieutenant commandant de la milice canadienne, félicité par Lord Minto sur le succès de la revue passée à Montréal, lors de la Fête de la Reine, lui aurait assuré qu'avant trois ans nous aurions au Canada le service militaire obligatoire.

L'attitude souvent hostile des Etats-Unis à notre égard, a-t-il dit, nous impose la nécessité d'une armée puissante capable de tenir tête à celle de nos redoutables voisins. Voilà qui fera plaisir à notre population montréalaise qui aime tant à jouer au soldat.